

SÉNAT ■ Jean-Pierre Sueur et la Tunisie

Au côté de Gérard Larcher, président du Sénat, le sénateur du Loiret socialiste Jean-Pierre Sueur a reçu, vendredi dernier, Habib Essig, Premier ministre de Tunisie,

avant son retour, plus tôt que prévu, dans ce pays qui connaît de lourdes difficultés. Celui-ci a dressé un tableau très lucide de la situation, tout en exprimant une confiance en l'avenir et en appelant de ses vœux une coopération encore renforcée entre la France et la Tunisie. Le « printemps arabe » est né en Tunisie. Il s'est propagé et a été suivi de désillusions. Sauf en Tunisie puisque ce pays a connu en quelques années une remarquable « transition démocratique ». La démocratie a été instaurée. Chacun peut s'exprimer. L'égalité entre hommes et femmes a été inscrite dans la Constitution. En bref, de ce côté-là, les promesses du printemps arabe ont été tenues. Et c'est la raison pour laquelle la Tunisie est devenue une cible pour les fondamentalistes qui ne supportent pas ces évolutions. ■